

CRIS DE L'ARONNET
Edition Quotidienne
10 ANS 4 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se paient invariablement d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
10 ANS 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se paient invariablement d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 24 DECEMBRE 1909

83me Année

MESSE DE MINUIT

C'est une nuit de Noël, mais, cette année, en ce point extrême de la France méridionale, c'est une nuit si douce qu'on dirait une nuit d'avril. Un croissant de lune, qui bientôt s'abîmera derrière la masse obscure des montagnes de l'Ouest, est encore en l'air, armé de tout petits nuages semblables à des parcelles effilées de ouate blanche.

De la rive française on l'habite, je viens d'entendre onze heures sonner là-bas au vieux clocher de Fontarabie, sur la rive espagnole. Et voici la boutique que j'avais commandée pour me passer à cette heure nocturne, de l'autre côté de la Bidassoa, qui est sur la frontière: à la lueur de son fanal, elle arrive, en glissant, jusqu'au pied de mon jardin, établi en terrasse au-dessus de l'eau sombre.

Donc, en route pour l'Espagne. La rivière est large, lente et luisante sous la lune... Vraiment cette nuit de Noël est si douce qu'on dirait une nuit d'avril.

Depuis déjà plusieurs années, j'ai traversé ces eaux à même nuit et au même moment, tantôt par des temps froids, comme celui-ci, tantôt par des temps de gelée ou de tourmente, des fois, seul comme ce soir, des fois, avec des amis qui sont tout ou qui ne sont plus. Et c'était toujours pour aller assister à la pareille messe de minuit, dans la même église de moines capucins, situés un peu solitaire au bord de cette Bidassoa, sur la route qui mène de Fontarabie à Irun. Il y a une sancoche grave à revoir, quand il est possible, tous les ans, les mêmes choses, dans les mêmes lieux, aux mêmes dates et aux mêmes instants.

Après un quart d'heure d'une lente traversée, tranquille, comme un glissement d'ombres, nous arsons au rivage espagnol et là, reconnu par les carabiniers de Veille, je puis m'acheminer librement vers la chapelle des moines par une route qui suit la berge de la rivière, à la base des montagnes.

Le clair croissant de lune décroît, lentement me laissant à la garde des étoiles, dans un pénombre plus confuse. Le long de mon chemin passent quelques hautes maisons basques, déjantées, anciennes, encore blanches au milieu de la nuit à force de chaux sur les murs; puis, des fantômes d'arbres, de grandes ramures effeuillées. Il y a aussi des endroits déserts et plus obscurs, que des roches surplombent. Et toutes ces choses dorment, dans une paix, dans un silence infini.

Vingt minutes de marche, une demi-heure peut-être, en allant sans hâte dans cette nuit très recueillie, qui emprunte on ne sait quoi de particulier et d'apaisant au doux mystère de Noël.

Deux ou trois bandes de chanteurs se croisent avec moi, annoncées de loin au milieu de tant de silence; des garçons de Fontarabie qui se promènent aux lanternes, chantant les antiques chansons où figurent les Mages de Bethléem; ceux-ci s'accompagnant avec une guitare grêle, ceux-là avec un tambourin. Un peu gris, tous, ils me disent en passant de gais bonsoirs, et tout de suite je perds dans le lointain le bruit de leurs voix, de leur musique sautillante et vieille.

Voici enfin les grands murs du couvent, d'un gris pâle et d'un aspect chimérique sous les étoiles de minuit; je monte les escaliers des hauts perrons, et déjà, dans l'air si fraîchement pur du dehors, filtre jusqu'à moi une odeur d'encens.

La porte de la chapelle est ouverte en raie de lumière jaune dans le bleuâtre nocturne, et ce soir, paraît-il, entrera qui voudra sans contrôle aucun. Jadis pourtant, aux Noël antérieurs, cette porte était verrouillée; il fallait passer par la sacristie, après avoir montré sa patte blanche à un moine soupçonneux, et on ne pénétrait là qu'en petits groupes lévisagés et triés. Mais, dans nos temps, tout se simplifie, tout se banalise; les sanctuaires n'ont plus de défenses et s'ouvrent à tous venants.

Elle est déjà remplie, cette chapelle, et, en y entrant, c'est un effet inattendu que de s'y trouver comme dans un nuage, d'y voir à peine, dans une nuit différente de celle de la campagne, à travers une si épaisse fumée d'encens qu'il y a du vague de vision épandue sur les capucins immobiles devant l'autel, et sur les femmes uniformément voilées de noir, immobiles dans la nef. Au murmure des litanies, qui se chantent à demi-voix dans le lointain du chœur, une impression étrangement ténébreuse se dégage des falots de cet amas de femmes, dont les têtes enveloppées de drap noir s'inclinent vers la terre. Toutes ont sur la mantille de deuil, qu'il est d'usage, en pays basque, de porter pendant les cérémonies religieuses et qui pour but de bien marquer l'humaine fragilité.

La messe, très compliquée, très longue, se continue dans un étourdissant fracas de hautbois et de notes humaines en fausset nasillard, au-dessus de toutes les têtes noires enveloppées de voiles, au-dessus des vieux châles misérables, des vieilles chevelures grises, dans la fumée toujours plus épaisse de l'encens, les cantiques d'autrefois se succèdent avec une exaltation croissante, rythmés toujours par le petit tonnerre cuivré des tambourins, par le bruit sec et léger des innombrables castagnettes sonnantes entre des doigts agiles.

Puis, quand tout est fini, il y a un mouvement pressé des paysans et des pauvres vers le chœur, où une poupée vient d'être livrée dans les bras d'un capucin qui dit aux baisers des fidèles, une parole impuissante pour que son aïeul ne s'enveloppe dans des maillots d'enfant et qui représente le Sauveur nouveau-né.

Et maintenant on se disperse, dans la nuit plus froide et plus lieue.

Comme au sortir de quelque rêve de l'ancien temps, je m'en reviens, seul, du côté de la boutique qui doit me ramener sur la rive française. Je m'en reviens plus attentif, parce qu'un Noël encore passé sur ma tête, parce qu'une année encore est tombée au gouffre sans m'avoir apporté la solution de rien, ni l'espérance de rien.

Et pendant ce retour solitaire, j'ai conscience d'être dix fois plus que le dernier de ces humbles, qui tout à l'heure, en priant comme avaient prié ses ancêtres, embrassait la navée, la ridicule et l'adorable, l'inétable poupée dans ses langes.

accompagnent leur musique d'une sorte de pas rituel; on les entend s'agiter en cadence, on voit trembler sur les murailles leurs ombres dansantes.

La messe, très compliquée, très longue, se continue dans un étourdissant fracas de hautbois et de notes humaines en fausset nasillard, au-dessus de toutes les têtes noires enveloppées de voiles, au-dessus des vieux châles misérables, des vieilles chevelures grises, dans la fumée toujours plus épaisse de l'encens, les cantiques d'autrefois se succèdent avec une exaltation croissante, rythmés toujours par le petit tonnerre cuivré des tambourins, par le bruit sec et léger des innombrables castagnettes sonnantes entre des doigts agiles.

Puis, quand tout est fini, il y a un mouvement pressé des paysans et des pauvres vers le chœur, où une poupée vient d'être livrée dans les bras d'un capucin qui dit aux baisers des fidèles, une parole impuissante pour que son aïeul ne s'enveloppe dans des maillots d'enfant et qui représente le Sauveur nouveau-né.

Et maintenant on se disperse, dans la nuit plus froide et plus lieue.

Comme au sortir de quelque rêve de l'ancien temps, je m'en reviens, seul, du côté de la boutique qui doit me ramener sur la rive française. Je m'en reviens plus attentif, parce qu'un Noël encore passé sur ma tête, parce qu'une année encore est tombée au gouffre sans m'avoir apporté la solution de rien, ni l'espérance de rien.

Une étonnante réception a été faite à Albert Ier à son arrivée au palais du gouvernement où immédiatement après la prestation du serment il a prononcé le discours de sonne et a retracé en termes élogieux la vie et l'œuvre de son oncle, Léopold II.

Le nouveau souverain a exprimé sa gratitude pour la sympathie dont ont fait preuve les gouvernements étrangers à l'occasion de la mort de Léopold II, et a ajouté que les missions spéciales qu'il avait envoyées à ces pays pour les grandes fêtes du roi défunt.

Au sujet de la Belgique, et tout dit: "Nous devons conserver notre attachement inébranlable aux libertés constitutionnelles qui assurent l'indépendance de notre patrimoine sacré, tout en marchant aux conquêtes pacifiques que nous ouvrent les champs du travail et de la science."

"Au Congo la nation désire poursuivre une politique d'humanité et de progrès. La mission colonisatrice ne peut être autre qu'une mission de haute civilisation."

"La Belgique a toujours tenu ses promesses et lorsqu'elle s'engage à appliquer au Congo une politique digne d'elle-même, elle n'a le droit de douter de sa parole."

Washington, 23 décembre.—Les dépêches officielles parvenues aujourd'hui de Managua sembleraient indiquer que le président Zelaya a l'intention de prendre en personne le commandement des opérations militaires d'arrière si possible la marche de l'armée révolutionnaire. De forts détachements de troupes sont concentrés dans les principales villes de l'intérieur dans l'attente des événements. Des désordres d'une certaine gravité ont éclaté hier à Managua et à Grenada. Les citoyens américains habitant cette dernière ville ont de nouveau adressé un appel au consul, M. Caldera, demandant que des marins des navires de guerre mouillés à Corinto fussent débarqués pour assurer leur protection.

Achetez-le chez CUSACHS

NOUS offrons cette semaine un assortiment spécial d'articles convenant particulièrement comme cadeaux de Fête.

Les prix spéciaux auxquels ces articles sont offerts devraient intéresser tous ceux qui se proposent de donner des choses utiles et utiles. Il n'y a rien de mesquin dans ces articles, en dépit du fait qu'ils se vendent à prix réduits.

Vous ne pouvez mieux faire que d'acheter vos Bonbons de Noël ici. Prix spéciaux de Noël à \$1 d'un merveilleux assortiment.

Jacobs

Nous offrons aujourd'hui à chaque acheteur d'un Cadeau de Noël d'un DOLLAR une Boîte Souvenir de Bonbons de Noël de Jacobs.

P. L. CUSACHS, LIMITED

Dr. R. H. Gibson, Gérant.
BARONNE ET CANAL.

DEPECHE

Télégraphiques

Albert I, roi des Belges.

Assume les responsabilités du Pouvoir.

Bruxelles, 23 décembre.—Albert I, roi des Belges et la reine Elizabeth ont quitté le château de Laeken de bonne heure ce matin et se sont rendus à Bruxelles où le nouveau souverain a prêté le serment de rester fidèle à la constitution du royaume, en présence des sénateurs et des députés de la Belgique.

L'arrivée du couple royal dans la capitale a été saluée par les salves de l'artillerie, les sons des cloches des églises, et les acclamations d'une foule enthousiaste qui sur tout le parcours du cortège a fait retentir l'air des cris de "Vive Albert; Vive Elizabeth".

Les socialistes ont tenté une contre-démonstration qui a pitoyablement échoué, leur cri de protestation ne parvenant pas à couvrir les vifs et les applaudissements de la multitude.

Où est le Dr. Cook ?

New York, 23 décembre.—William L. Cook, frère du trop célèbre docteur, a déclaré aujourd'hui qu'il éprouvait des inquiétudes sur le sort de ce dernier, et qu'il redoutait qu'il ne lui fut survenu un accident.

"J'ai reçu une lettre de mon frère au commencement de la semaine, a dit M. W. Cook, m'annonçant qu'il se rendait en toute hâte à Copenhague pour y soumettre les preuves de sa découverte du pôle. Il devrait être arrivé depuis deux ou trois jours dans la capitale du Danemark et je suis actuellement sans nouvelles de lui, ce qui ne laisse pas de me causer quelques inquiétudes. Mon frère a de nombreux ennemis et je crains que l'on tente à ses jours."

—New York, 24 décembre.—Le comité spécial chargé de faire une enquête et de décider si oui ou non le Dr Frederick A. Cook a atteint le sommet du mont McKinley comme il le prétend, a

La revolution au Nicaragua.

Bluefields, Nicaragua, 23 décembre.—Le général Estrada est déterminé à profiter des avantages actuels de la situation pour assumer énergiquement l'offensive contre le gouvernement du président Masferrer.

L'armée du gouvernement est en pleine déroute et rien ne s'oppose à la marche des insurgés sur Managua, la capitale du pays.

On ignore encore le plan de campagne du général Estrada, mais tout permet de supposer qu'il s'avancera dans l'intérieur en remontant la rivière San Juan, opération qui semble ne devoir soulever aucune difficulté.

Plusieurs d'entre les prisonniers capturés à Rama ont volontairement consenti à rejoindre les rangs de l'armée révolutionnaire, ce qui n'est pas à dédaigner. De nombreux envois d'armes et de munitions sont arrivés ces jours derniers à Bluefields et l'armement des insurgés ne laisse à l'heure présente rien à désirer, ce qui leur donne un avantage considérable sur les troupes du gouvernement mal armées, mal équipées et mal nourries.

La récente victoire de Rama a créé un profond enthousiasme à Bluefields et l'on ne doute plus du succès de l'armée révolutionnaire.

Washington, 23 décembre.—Les dépêches officielles parvenues aujourd'hui de Managua sembleraient indiquer que le président Zelaya a l'intention de prendre en personne le commandement des opérations militaires d'arrière si possible la marche de l'armée révolutionnaire. De forts détachements de troupes sont concentrés dans les principales villes de l'intérieur dans l'attente des événements. Des désordres d'une certaine gravité ont éclaté hier à Managua et à Grenada. Les citoyens américains habitant cette dernière ville ont de nouveau adressé un appel au consul, M. Caldera, demandant que des marins des navires de guerre mouillés à Corinto fussent débarqués pour assurer leur protection.

William Frantz & Cie., JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.

149 RUE CARONDELET. NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E. 30c00t

La Pittsburg Coal Company.

PAUL M. SCHNEIDAU, Gerant

Bureau, 315 RUE CARONDELET
Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, Lae.
En Gros CHARBON Au Détail

CHANTIERS DE CHARBON:
Au pied de la rue Race. Téléphone Main 983
512-521 rue Quarter. Téléphone Hon 321.
Rue Adams. Téléphone Up-1990.

Bureau des Homologues
MAUD WILMOT, MONGAEL.
CALF SECHER DE SECTION,
ALGERE,
Téléphone Alger 35.
Seul Agent pour le véritable Charbon Montevideo.

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER,
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

LAZARDS

AUJOURD'HUI

Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud.
718-720 RUE DU CANAL.

CONFISERIE MANNESSIER,
COIN ROYALE ET ST-PIERRE,

Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés

Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonage

COMMANDES POUR SOIREES, ETC., EXECUTEES ARTISTIQUEMENT.

15 Dec-15 19 22 24 25 26 31-Jan 1

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

313... RUE ROYALE ...313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

William Frantz & Cie., JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.

149 RUE CARONDELET. NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E. 30c00t